

RÉSUMÉS DES PROJETS

Cliniques de santé mentale des nourrissons dans les carrefours de quartier polyvalents (Middlesex)

Chargé de projet : Vanier Children's Services

On dit que les nourrissons qui ont été victimes de maltraitance ou de négligence, qui ont été exposés à la violence ou qui ont eu un fournisseur de soins qui n'était pas capable de répondre de manière soutenue à leurs besoins ont vécu un *stress toxique* susceptible d'avoir des répercussions importantes sur le développement de leur cerveau. La bonne nouvelle est que les recherches montrent que le dépistage et l'intervention précoces peuvent améliorer les résultats tout au long de la vie. Une collectivité de l'Ontario est prête à donner suite à une tendance inquiétante : elle a remarqué que peu de nourrissons et de tout-petits (de 0 et 3 ans) sont renvoyés aux services de santé mentale. En revanche, *beaucoup* d'enfants (de 3 à 6 ans) sont renvoyés vers des services d'aide, et pour beaucoup d'entre eux, il est clair qu'on aurait pu (et on aurait dû) les renvoyer *plus tôt*. À compter de cet été, les familles de London auront accès aux cliniques de santé mentale des nourrissons sans rendez-vous en rotation. Les familles auront accès à un éventail de soutien d'un thérapeute pour enfants et les familles qui possède une vaste expérience et qui offre un traitement de santé mentale aux nourrissons et à leurs familles. Ces cliniques seront tenues dans 7 centres de la famille existants directement dans les quartiers où de nombreuses familles habitent, ce qui permettra d'éliminer les obstacles à l'accès. En rencontrant les familles là où elles habitent, l'équipe s'attend aussi à ce que ces cliniques contribuent à atténuer la stigmatisation que beaucoup de gens ressentent en ce qui a trait au fait d'accéder à ces services, ce qui permettra de faire en sorte qu'il soit plus facile pour les familles d'obtenir l'aide dont elles ont besoin. L'équipe s'attend également à ce que cette initiative aide un plus grand nombre de nourrissons dans le besoin et contribue à construire des familles solides et une collectivité mieux connectée.

Coordination intersectorielle des services communautaires destinés à la santé mentale des nourrissons (Stormont, Dundas, Glengarry)

Chargé de projet : Cornwall Community Hospital

Les recherches montrent que les nourrissons ont un créneau essentiel pour développer leur cerveau dans les premières années. Il est aussi clair que les relations affectives de soutien et d'entraide favorisent le développement de nourrissons, d'enfants, d'adolescents et d'adultes résilients, en confiance et en bonne santé. À Stormont, à Dundas et à Glengarry, les preuves indiquent que tandis que les listes d'attente pour les enfants plus âgés continuent de s'accroître, les nourrissons sont de plus en plus exposés au danger, mais ils ne reçoivent pas d'aide suffisamment tôt. Il y a une fenêtre d'opportunité pour aider ces enfants plus tôt, mais tout le monde ne sait pas comment procéder. Les statistiques locales indiquent qu'il n'y a eu aucun renvoi de nourrisson âgé de deux ans et demie et que les partenaires communautaires ne sont pas tous conscients que des interventions existent pour les enfants d'un tel âge. La collectivité est prête et engagée à apporter des changements. Les partenaires de Stormont, de Dundas et de Glengarry travaillent pour créer un système coordonné de services de santé mentale des nourrissons et pour faire la promotion de l'importance de l'intervention précoce. Le professionnels de plusieurs secteurs recevront une formation officielle pour s'assurer que le personnel est mieux outillé pour aider en uniformisant les protocoles et les outils de dépistage. En faisant mieux connaître les services existants et en élaborant des voies d'accès plus libres entre ces services, les fournisseurs de service seront en mesure d'identifier les familles à risque et de les renvoyer au service d'aide dont elles ont besoin au bon moment.



Mettre à l'essai l'intervention de pleine conscience chez les jeunes mis sur une liste d'attente pour recevoir des services de santé mentale (Chatham-Kent)

Chargé de projet : Chatham-Kent Children's Services, Shakti Yoga Studio, Access Open Minds

Les recherches montrent que quand les jeunes sont obligés d'attendre avant de recevoir des services de santé mentale, ils sont moins susceptibles de donner suite quand c'est finalement leur tour et ils comptent souvent sur des stratégies d'adaptation malsaines pendant ce temps. À mesure que la demande de services de santé mentale augmente, les jeunes de Chatham-Kent doivent attendre pendant quatre à six mois et l'aide disponible pendant cette période est limitée. Mindfulness Moments, un programme gratuit hebdomadaire sans rendez-vous qui commence cet automne, comble cet écart. Le programme enseigne la pleine conscience, une forme de méditation qui cultive l'attention sur le moment présent et il a été démontré qu'elle améliore l'adaptation. Mindfulness Moments est conçu pour doter les jeunes des outils dont ils ont besoin pour composer avec les difficultés de la vie dans le moment présent. Ouvert à tous les jeunes de la collectivité (âgés de 12 à 17 ans), le programme contient quelque chose pour tout le monde, notamment des exercices de méditation, de yoga, de respiration, d'art, de musique. Pour certains jeunes, cela pourrait être exactement l'aide dont ils ont besoin en attendant les services ou servir de complément utile une fois qu'ils commencent à recevoir des services. Pour d'autres, le caractère préventif de Mindfulness Moments peut constituer une solution de rechange en lieu des services officiels, ce qui pourrait écarter des jeunes des listes d'attente. En permettant aux jeunes d'utiliser les capacités et les ressources à leur disposition, Mindfulness Moments leur fournira la capacité d'adaptation pratique et efficace dont ils ont besoin pour gérer les divers difficultés de la vie – sans attendre.

Utiliser la technologie interactive pour améliorer la navigation du système et la gestion de la liste d'attente pour les services de santé mentale des adolescents (Hamilton)

Chargé de projet : Lynwood Charlton Centre

Il n'est pas surprenant que le dépistage et l'intervention précoces des problèmes de santé mentale mène à de meilleurs résultats pour les enfants et les jeunes, cependant, les familles de Hamilton doivent attendre longtemps pour recevoir des services de santé mentale pour les enfants et les adolescents. Pour remédier à ces listes d'attente, le Lynwood Charlton Centre a fait appel à des familles pour élaborer une série de séances de psychoéducation en personne pour les familles qui attendent de recevoir des services. Les séances étaient offertes quatre fois par an sur des sujets importants pour les familles. Les participants ont eu des résultats positifs, mais les séances n'ont pas atteint autant de familles que l'équipe aurait souhaité. En consultant les adolescents et les familles, elle a découvert qu'elle avait la bonne idée, mais le mauvais format. Les adolescents et les familles ont indiqué qu'ils aimeraient avoir des webinaires en ligne qui comprennent des renseignements sur la santé mentale et la navigation du système, ainsi que des possibilités d'interagir. Non seulement la technologie fournit une possibilité d'atteindre un plus grand nombre de personnes, mais beaucoup estiment qu'elle permet une participation plus confortable, de poser des questions sans la moindre gêne et de solliciter l'appui des pairs. Elle réduit aussi les obstacles auxquels les familles sont confrontées, comme le transport et les conflits d'horaire. Les séries comprendront du contenu approuvé par les cliniciens sur divers sujets et des stratégies pratiques que les familles peuvent utiliser pendant qu'ils attendent de recevoir des services. En plus d'améliorer le bien-être des personnes sur les listes d'attente (et d'éviter que la santé mentale des enfants se détériore pendant qu'ils attendent), l'équipe s'attend à ce que le programme améliore la compréhension de la collectivité concernant la santé mentale et la sensibilisation aux ressources locales, ce qui fait qu'il est plus facile pour les familles de déterminer le moment où elles ont besoin d'aide et comment elles peuvent l'obtenir.



Élaborer conjointement des stratégies d'intervention précoce destinées aux enfants des parents atteints d'une maladie mentale (Essex)

Chargé de projet : Hotel Dieu Grace Hospital, Regional Children's Centre, Windsor Essex County Health Unit, Children's Aid Society-Windsor Essex

Au Canada, plus de 12 % des enfants âgés de moins de 12 ans vivent avec un parent atteint d'un ou de plusieurs troubles de santé mentale. Ces enfants sont souvent qualifiés de « cachés » et « difficiles à atteindre » simplement parce que les professionnels de la santé mentale ne savent peut-être même pas que leur client est un parent. Par conséquent, il y a une population croissante d'enfants qui tombent dans une brèche où il existe peu de services de santé mentale officiels. Les recherches montrent que ces enfants présentent un risque important de résultats sociaux, affectifs et comportementaux négatifs, mais il existe très peu de données probantes sur les interventions qui aident. La collectivité de Windsor estime que ce problème requiert des solutions novatrices fondées sur des données probantes et l'expérience vécue des familles. À l'aide d'une approche de recherche participative axée sur la collectivité, une équipe composée de jeunes, de parents atteints d'une maladie mentale, de fournisseurs de services et d'autres intervenants communautaires élaboreront conjointement une intervention fondée sur des données probantes et un plan de mise en œuvre et pour l'évaluer. Non seulement cela comprend la synthétisation des connaissances existantes sur les besoins de ce groupe vulnérable, mais aussi l'élaboration conjointe de nouvelles ressources à l'intention des parents, des partenaires, des fournisseurs de soins, des familles et des professionnels afin d'aider *chacun* à mieux identifier et répondre aux besoins de ces familles.

Mise à l'essai d'un programme de résilience à l'intention des jeunes autochtones adapté à la culture et conçu par les adolescents (Middlesex)

Chargé de projet : London Family Court Clinic, Lotiyaneshu/Oneida Log School

Les recherches montrent que les jeunes autochtones sont surreprésentés dans les services de protection de l'enfance et courent un risque accru de se retrouver du mauvais côté du système de justice pénale pour les adolescents. Ces réalités sont davantage compliquées dans la région de London-Middlesex en raison des relations difficiles entre les collectivités des premières nations locales et l'agence de protection de l'enfance locale, et de la perte récente du financement de programmes indispensables. Les jeunes autochtones sont confrontés à un manque de services problématique dans un contexte où les besoins sont élevés et les ressources sont rares. Les partenaires communautaires souhaitent que *tous* les adolescents deviennent des adultes heureux et épanouis qui réalisent leur plein potentiel dans la vie, et ils estiment qu'il est temps de détourner l'attention de la collectivité de la prévention du crime et vers les bien-être des enfants et la sécurité communautaire. En utilisant une approche en amont, l'équipe intégrera le programme *iPortage* (qui a été conçu avec l'appui des adolescents de la première nation locale) avec les pratiques exemplaires en répondant aux besoins en santé mentale de façon proactive afin de créer *Coming of Age*. Le programme sera offert à 20 jeunes autochtones (âgés de 12 à 16 ans) sur une période de huit mois. Il sera administré directement dans leur collectivité oneida par un dirigeant autochtone, ce qui garantit un certain niveau de confiance et familiarité dans le groupe. En prêtant une attention particulière à la gérance de l'environnement, à l'apprentissage tout au long de la vie, à l'héritage et à la culture, le programme examine comment les adolescents peuvent établir un lien avec leur milieu naturel de façon significative. En plus d'améliorer la sécurité communautaire, l'engagement civique et le respect de la terre, l'équipe s'attend à ce que *Coming of Age* réduise la dépendance aux services sociaux et favorise une utilisation plus appropriée des services.



Concevoir un traitement culturellement pertinent pour les jeunes canadiens d'origine est-asiatique (Toronto)

Chargé de projet : East Metro Youth Services, Centre For Addiction and Mental Health, Hong Fook Mental Health Association

Les données probantes démontrent une plus forte prévalence de conditions de santé mentale au sein des populations racialisées en Ontario. À Toronto, il y a une population croissante et de plus en plus vulnérable de jeunes d'origine est-asiatique qui affichent des taux élevés de dépression et d'anxiété. Bien que les besoins sont élevés, le personnel d'East Metro Youth Services s'inquiète parce que très peu de ces jeunes personnes franchissent leurs portes pour demander de l'aide. Les recherches montrent que la thérapie cognitivo-comportementale (TCC) est extrêmement efficace pour traiter la dépression et l'anxiété, mais étant donné qu'elle est peu étayée par les valeurs culturelles de l'occident, elle ne répond pas souvent aux besoins des populations racialisées. L'équipe reconnaît qu'il ne suffit pas d'engager ces jeunes dans leur langue maternelle. Il est aussi nécessaire de fournir des soins appropriés et culturellement pertinents. La collectivité s'apprête à tracer une nouvelle voie pour combler cette lacune en élaborant une version culturellement adaptée de la TCC conçue précisément pour les jeunes canadiens d'origine est-asiatique. À l'aide d'une approche de méthodes mixtes, les partenaires mobiliseront une équipe diverse composée de jeunes, de familles, de fournisseurs de service, de chercheurs et de responsables d'organismes par l'intermédiaire de groupes de discussion et d'entrevues semi-structurées. Pour s'assurer de bien faire les choses, l'équipe fera également appel aux guides d'opinion de la collectivité, notamment les aînés, les guérisseurs et les membres respectés de la collectivité, étant donné que leurs avis peuvent influencer *de quelle façon* et *si* les jeunes demandent de l'aide. Ceci sera la toute première adaptation culturelle de ce genre et elle a le potentiel d'être acheminée à l'échelle provinciale et nationale. L'équipe s'attend à ce que les leçons tirées puissent être utilisées pour adapter les soins aux autres collectivités ethnoculturelles, faisant en sorte que plus de jeunes personnes obtiennent l'aide dont elles ont besoin.

Créer des services adaptés à la culture des jeunes canadiens d'origine africaine (Toronto)

Chargé de projet : Youthlink

De nombreux jeunes canadiens d'origine africaine dans la région du grand Toronto sont victimes de crimes haineux et de racisme systémique, et ils sont surreprésentés dans le système de protection de l'enfance. Les jeunes qui sont affectés par la maladie mentale sont souvent stigmatisés et plus marginalisés. Youthlink a récemment réaménagé ses services à Scarborough et l'organisme est alarmé par le pourcentage disproportionnellement faible de clients de race noire relativement à la population noire locale. Il est résolu à comprendre pourquoi et à explorer ce qu'ils peuvent faire pour étendre sa portée et son effet sur la collectivité. En fin de compte, l'équipe souhaite que la jeunesse noire se sente plus à l'aise de demander de l'aide auprès de Youthlink, mais elle reconnaît que les jeunes doivent d'abord savoir qu'ils peuvent obtenir de l'aide adaptée à leurs besoins particuliers. L'équipe de Youthlink est en train d'étudier leur environnement intérieur et externe en profondeur afin de créer des services opportuns et adaptés à la culture des jeunes canadiens d'origine canadienne. En plus de l'examen des pratiques éclairées par les données probantes afin de mieux servir les jeunes canadiens d'origine canadienne et leurs familles, l'équipe de Youthlink est résolue à améliorer leur capacité interne en élaborant et mettant en œuvre un cadre de formation de pratique anti-oppressive. Fait plus important encore, elle estime qu'elle doit établir des partenariats plus solides et plus constructifs avec les diverses collectivités qu'elle sert, et pour ce faire, elle se tourne vers la collectivité pour l'aider. En menant des consultations auprès de la collectivité et en repensant la structure consultative actuelle des jeunes, l'équipe de Youthlink est impatiente d'établir et de cultiver de nouvelles relations de collaboration.



Clinique sans rendez-vous virtuelle pour la santé mentale des adolescents (Nipissing, Parry Sound, Muskoka)

Chargé de projet : Hands TheFamilyHelpNetwork.ca, Simcoe Muskoka Family Connexions

Comme un grand nombre de collectivités de l'Ontario, la demande pour des services de santé mentale pour les enfants et les adolescents à Parry Sound, à Nipissing et à Muskoka augmente de jour en jour, ce qui entraîne de longues attentes avec peu de ressources immédiatement disponibles. Cette réalité est encore plus troublante en ce qui a trait à cette région rurale et éloignée qui fait face à des obstacles supplémentaire à surmonter pour obtenir de l'aide. Les familles doivent souvent parcourir de grandes distances et sont confrontées à un manque de confidentialité qui vient avec la tentative d'accéder à de l'aide dans une petite collectivité. Les recherches indiquent les utilisations prometteuses de la technologie dans la prestation des services et nous savons que les adolescents utilisent de plus en plus la technologie. Le secteur de service aimerait abandonner la prestation de services traditionnelle avec des horaires fixes et des emplacements définis, et évoluer vers un modèle qui est plus flexible et plus virtuel. Pour tirer parti de l'utilisation de la technologie afin d'améliorer l'accès opportun et approprié aux services pour les adolescents, l'équipe de leRéseaudaideauxfamilles.ca mettra à l'essai une clinique sans rendez-vous virtuelle pour les adolescents âgés de 12 à 18 ans. En tant qu'acteurs clés de cette initiative, les adolescents concevront et élaboreront conjointement la clinique. L'équipe se tournera également vers la recherche pour tirer parti des pratiques exemplaires liées à l'utilisation de la technologie dans la prestation des services de santé mentale. En plus d'accroître la sensibilisation de la collectivité à l'aide disponible pour les adolescents, l'équipe est d'avis que la clinique virtuelle atteindra les adolescents qui auraient autrement échappé aux services de santé mentale.

Améliorer l'accès aux programmations holistiques axées sur les arts destinés aux enfants et aux jeunes autochtones

Chargé de projet : Keystone Child, Youth and Family Services, Southwest Ontario Aboriginal Health Access Centre, Bluewater District School Board

Grey Bruce a une grande superficie et les services de santé mentale sont situés dans les centres urbains ce qui pose des obstacles importants à l'accessibilité aux services. Les organismes du comté de Grey Bruce s'inquiètent du fait que les populations prioritaires (autochtones, enfants et adolescents, et personnes souffrants d'un problème de santé mentale) ne sont pas en mesure d'avoir facilement accès aux ressources dont ils ont besoin pour un développement positif des jeunes : développer un sens de sécurité et de structure, une bonne estime de soi, un sens de la maîtrise et d'avenir, un sentiment d'appartenance, un sens de la responsabilité et de l'autonomie, la conscience de soi et la spiritualité (centre for youth and development and policy research). La région est abrite également les premières nations de Saugeen et de Neyaashiinigiing qui représentent 5,2 % de la population autochtone de Grey Bruce et elles sont composées principalement de jeunes. De nombreux jeunes et plus précisément les jeunes autochtones, vivent dans des zones rurales et les services de santé mentale ne disposent pas du personnel ni des fonds suffisants pour fournir la programmation et les services de sensibilisation dans toutes les collectivités. Les partenaires sont prêts à changer cela – pour réduire les obstacles à l'accès en amenant la programmation aux endroits et aux espaces où des enfants se trouvent dans les collectivités (y compris les écoles et les centres communautaires). Le programme holistique axé sur les arts est une intervention collective semi-structurée de 12 semaines à l'intention des enfants et des adolescents vulnérables. Axé sur les forces, le programme holistique axé sur les arts intègre les activités artistiques et de méditation créatives avec un accent sur l'amélioration de la conscience de soi, le développement de l'auto-compassion et le renforcement de l'empathie. Le programme holistique axé sur les arts intègre la guérison, tous les aspects de la roue médicinale et les sept enseignements ancestraux, et l'équipe est résolue à s'assurer que le programme est significatif et pertinent sur le plan culturel pour les jeunes autochtones. Le programme holistique axé sur les arts peut être facilité par toute personne d'horizon de services d'aide, ce qui signifie qu'il peut atteindre plus d'adolescentes et réduire la charge de travail. Le



INITIATIVES POUR L'INNOVATION 2018|19

Parce qu'il faut parfois renverser le statu quo

programme holistique axé sur les arts ne remplace pas les services de santé mentale, mais il vise à offrir des moyens proactifs de renforcer les ressources que les jeunes possèdent déjà en eux-mêmes. Plus important encore, cette initiative améliorera l'accessibilité aux services de santé mentale et offrira un soutien officiel aux familles qui, autrement, auraient du mal à obtenir de l'aide.



Ontario Centre of Excellence
for Child & Youth Mental Health

Centre d'excellence de l'Ontario en santé
mentale des enfants et des adolescents

EN | cymh.ca
FR | smea.ca